

BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE  
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun  
Joinville

# LE BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél : 09 53 84 61 70 Fax : 03 68 38 82 21

prieure.nancy@gmail.com

N° 27 — Mai 2013

## LE MOT DU PRIEUR

### Les racines profondes du mariage pour tous

Notre pauvre pays qui a déjà apostasié en rejetant son Dieu, s'enfoncé maintenant plus avant dans la perversion en rejetant même l'ordre naturel. Jamais le démon ne dira : « C'est assez », le mal n'a pas de limite.

Mais au delà de l'actualité politique, il importe pour nous de remonter aux racines profondes de cette corruption de la société, car cette loi est l'aboutissement d'une volonté persévérante de dénaturer l'œuvre de Dieu. On pourrait en particulier faire deux réflexions : l'une concernant le mariage lui-même, l'autre concernant la complémentarité et la distinction entre l'homme et la femme.

Parmi les sept sacrements que Jésus-Christ a donné à l'humanité, cinq sont destinés à l'utilité personnelle, et deux au bien de la société. Les cinq premiers sacrements, qui sont le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence et l'Extrême-Onction, sont reçus pour notre sanctification propre. Les deux autres en revanche, qui sont l'Ordre et le Mariage, ont été institués pour le bien commun. En d'autres termes, on est baptisé pour soi, on reçoit la communion pour soi, mais le sacerdoce est reçu pour les autres, et le mariage est également pour les autres, en l'occurrence pour les enfants.

Cela ne signifie pas qu'il n'y ait aucun bien à tirer pour soi-même des sacrements de Mariage et d'Ordre. Le prêtre est le premier bénéficiaire de la grâce de pouvoir dire la messe. Mais il a reçu ce pouvoir avant tout pour la sanctification d'autrui : le sacerdoce est un service. De même les époux reçoivent dans le mariage des grâces particulières qui les aideront puissamment à se sanctifier. Mais par ce sacrement, c'est la sanctification de toute la famille qui est visée plus que la sanctification personnelle.

Cette réflexion sur le sacrement de Mariage peut même s'élargir au contrat de mariage, c'est-à-dire à l'engagement total et réciproque des époux l'un envers l'autre, contrat qui existe depuis le premier jour de la Création et que Jésus-Christ a élevé à la dignité de sacrement. Cet engagement a deux buts, qui sont les deux fins du mariage : premièrement la génération et l'éducation des enfants, et deuxièmement l'entraide mutuelle. L'épanouissement mutuel des époux est donc un des buts du mariage, mais c'est la fin seconde et non la fin première. Fin seconde ne veut pas dire accessoire, mais souligne simplement l'ordre qui existe entre ces deux fins indissociables, dont la seconde est subordonnée et vient en aide à l'obtention de la première.

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
65, rue de Maréchal Oudinot  
54000 NANCY

**Chapelle de la Nativité de ND**  
Domaine de Ladonchamps  
Rte de Thionville (D 953)  
57140 WOIPPY

**Chapelle de l'Annonciation**  
22, avenue Irma Masson  
52300 Joinville

**Chapelle du Sacré-Cœur**  
41, rue de la filature  
CHENIMENIL



Or depuis des années, on assiste à une inversion des fins du mariage : l'épanouissement mutuel est devenu premier, et le bien des enfants second. Cette erreur véhiculée par les penseurs modernes a pourtant été condamnée par les papes, par Pie XII en particulier (Allocution aux père de famille, 18 septembre 1951), mais on la voit aujourd'hui enseignée partout. Elle était insinuée dans le Concile Vatican II (Gaudium et spes n° 47 et suivants), puis a été explicitée dans le nouveau code de droit canonique (canon 1055) et dans le nouveau catéchisme, dit catéchisme de l'Eglise catholique (n° 1601). Graduellement, les novateurs ont provoqué un véritable bouleversement qui va à l'encontre de toute la Tradition. Dès le début, des voix s'étaient élevées pour souligner qu'un tel renversement de valeur pouvait conduire fort loin, jusqu'à un ébranlement profond de la morale et de la notion même de mariage. Si en effet l'épanouissement personnel des époux est premier, alors tout ce qui permet cet épanouissement peut s'en trouver légitimer, y compris les déviations les plus honteuses. On le voit hélas aujourd'hui, et les malheurs de notre temps ne font que mieux souligner la sagesse de l'enseignement constant de l'Eglise et la perspicacité des défenseurs de la foi. On assiste à une perversion du mariage parce que le bien personnel des époux a été mis à la première place. Ce bien est important, certes, mais la doctrine de l'Eglise l'a toujours placé en second car il est au service des enfants à qui profitent la stabilité et l'harmonie de la famille.

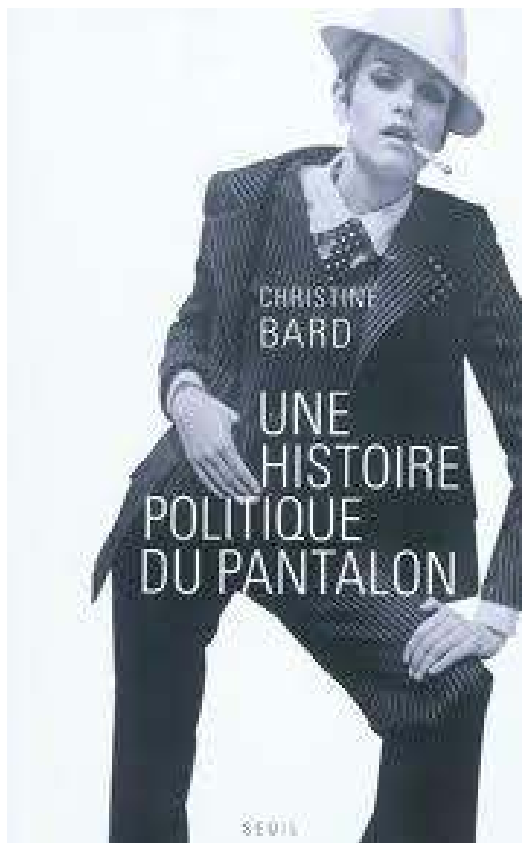
De ceci, il y a une conclusion pratique à tirer : c'est que le plus grand ennemi du mariage est l'égoïsme. Quand des époux ou des parents se recherchent eux-mêmes de façon habituelle, leur famille est en péril. Le mariage est construit sur un don, et lorsque l'on se donne, c'est sans retour et pour toujours. Dieu dans sa bonté veut que les époux profitent de ce don dans les joies de la vie de famille et trouvent en eux-mêmes la vérification de la parole de Dieu : « Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ». Mais de même qu'il n'existe pas de vie ici-bas sans épreuve, de même il n'existe pas de vie de famille sans épreuve. Dans les moments de difficultés, il faut se rappeler que le mariage est un don de soi, et que dans la vie commune, ce don généreux que l'on a fait et que l'on renouvelle aide à porter et surmonter à deux les épreuves de la vie.



L'autre racine d'où est sorti ce texte qui ne saurait mériter le nom de loi, est l'entreprise menée de longue date pour gommer dans l'humanité la distinction entre hommes et femmes. On arrive aujourd'hui aux conclusions ultimes de cette stratégie persévérante et peut-être qu'un futur proche verra les documents officiels porter les mentions « parent 1 » et « parent 2 ». D'ailleurs, tant qu'à numéroter, pourquoi s'arrêter à deux ?

C'est l'aboutissement d'un long processus de conditionnement des esprits. La femme a été vue comme inférieure à l'homme parce que le rôle de chef est dévolu à l'homme. Cette infériorité est une grave erreur, et qu'il suffise de dire que dans la Sainte Famille, celle qui devait être la Reine du ciel était soumise à saint Joseph, et n'en était pas diminuée pour autant. Saint Joseph d'ailleurs devait bénir le ciel de lui avoir donné une épouse qui l'aide et le seconde si bien dans sa responsabilité. Dans la famille, l'homme est la tête et la femme le cœur. Or de même que dans le corps, la tête et le cœur concourent à la vie, de même dans la famille, le mari et l'épouse concourent à la vie familiale. Contre cette sagesse du Créateur, la place de la femme a été vue comme un esclavage, une indignité. Les hommes malheureusement se sont souvent prêtés à cette erreur, confondant l'autorité avec la supériorité. De ce fait, ils ont soit fait de l'autorité une tyrannie, soit abdiqué au contraire de leur responsabilité comme si elle était humiliante pour autrui.

Après avoir inculqué dans l'esprit des femmes ce sentiment d'infériorité, l'ennemi du genre humain a exploité notre fond d'orgueil pour pousser à la révolte contre l'ordre établi : c'est toute l'histoire du mouvement féministe, appelé aussi mouvement de libération de la femme, c'est tout dire. Tout ce qui est fait par l'homme doit pouvoir être fait par les femmes car, disent-ils, nous sommes tous égaux, et il est injuste qu'il y ait des préférences. Et voilà comment on pousse des femmes dans des métiers qui vont à l'encontre de leurs qualités naturelles. Des lois sont même édictées pour imposer la parité au nom de l'égalité. Toute cette pression qui s'exerce depuis des années a ultimement comme but de gommer la différence entre hommes et femmes en leur donnant les mêmes métiers, les mêmes responsabilités, les mêmes façons de vivre.



La pression est telle que ces idées s'insinuent doucement même chez les catholiques. Il est difficile de se défendre d'une odeur répandue partout : elle finit par s'imprégner aux vêtements, par pénétrer partout. De même une idée répandue depuis si longtemps par tous les moyens possibles et imaginables finit par s'insinuer dans nos esprits presque à notre insu. Ainsi voit-on se répandre jusque dans nos chapelles une façon de s'habiller qui va directement à l'encontre de la distinction naturelle entre hommes et femmes, je veux parler bien sûr du pantalon féminin. Cette mode nouvelle, et l'idée qu'elle véhicule, s'est tellement bien insinuée que dans l'immense majorité des cas, ce n'est pas par effet de mode, encore moins par féminisme, mais tout simplement par commodité que ce vêtement est porté. Et l'on s'en excuse en alléguant que c'est la coutume maintenant, et qu'on ne peut plus dire que le pantalon soit un vêtement masculin. Pourtant, qui pourra nier que cette mode n'ait contribué efficacement à gommer la différence entre hommes et femmes ? Pour mettre dans les esprits des gens qu'ils sont identiques, commençons par les faire s'habiller de façon identique ! La mode a été lancée il y a fort longtemps, le démon est patient. Dès le début, des esprits avertis ont alerté des dangers d'une telle évolution, hélas en vain. Ainsi pendant des décennies, la mode a habitué les femmes à s'habiller comme les hommes afin d'atténuer autant que possible cette différence extérieure par trop flagrante.

Aujourd'hui, nous arrivons aux conclusions de cette triste évolution : puisque la femme s'habille de la même façon, exerce les mêmes métiers, est en tout l'égal et la copie conforme de l'homme, c'est donc que la notion d'homme et de femme n'est pas une réalité naturelle mais simplement une convention sociale. On découvre ça d'une belle théorie que l'on fait ensuite apprendre à l'école à grand renfort de programme scolaire obligatoire et de soi-disant littérature. Pauvres enfants qui grandissent en buvant pareil poison ! Dans une pareille perspective, la notion de mariage comme union d'un homme et d'une femme apparaît comme bien désuète et porteuse de valeurs dépassés. Ainsi s'en trouvent ruinées la famille et la société, au milieu des applaudissements de la classe politique.

Mais pourquoi tant de rage à détruire notre nature ? Le démon cherche à corrompre le plus possible l'empreinte de la Sagesse de Dieu dans la Création. Mais surtout, il vise à la perte des âmes. Or il y a un dicton de sagesse populaire qui dit : on ne construit pas de surnaturel sur du naturel boiteux. La surnature en effet surélève la nature et s'appuie sur elle. Aussi pour mieux détruire le surnaturel, le démon s'attaque aussi au naturel, le corrompt et le transforme pour faire la société à son image : monstrueuse.

Quel remède devant tant de maux ? Commençons par balayer devant notre porte. On juge l'arbre à ses fruits, la cause à ses effets. Témoin de tant de bouleversements, travaillons à en extirper les causes et les racines profondes. Il faut veiller à ne pas laisser s'insinuer chez nous les vapeurs d'une société qui se corrompt. Que les hommes soient des hommes et les femmes soient des femmes. Il y a des richesses distinctes et complémentaires qu'il faut veiller à cultiver. Il faut également sauvegarder les vertus d'oubli de soi et de générosité. La société se meurt d'égoïsme. Parents chrétiens : soyez toujours généreux et apprenez à vos enfants à se donner.

Dans ce contexte de naufrage social, tournons nos yeux vers la Sainte Famille. Nous entrons dans le mois de Marie, lequel commence par la fête de saint Joseph. Quels plus beaux modèles pourrions-nous donner que la sainte Vierge et saint Joseph ? Saint Joseph, chef de famille à l'autorité ferme et douce, parfait modèle du devoir d'état bien accompli et protecteur infatigable de la Sainte Famille. La Très Sainte Vierge, modèle d'épouse et de mère, qui n'a pas brillé par l'éclat des miracles ou la prédication dans le monde entier, mais qui a tenu sa maison, a élevé l'Enfant-Jésus et a parfaitement rempli son rôle d'ange du foyer. N'y voyons pas une fonction accessoire indigne de sa grandeur, c'est la vie que Dieu a voulu pour celle qu'il a couronnée Reine du Ciel. C'est un rôle moins en vue que d'autres, certes, mais non moins grand. Saint Joseph, la Sainte Vierge, modèles du devoir d'état bien accompli, modèles d'ordre et de vertus chrétiennes ! Imitons-les, prions-les : ils nous sauveront.

*Abbé Benoît Storez*

## INAUGURATION DE LA CHAPELLE DU SACRÉ-COEUR - EPINAL



**DIMANCHE 26 MAI**

Messe chantée à 10h30

célébrée par

**M. l'abbé Régis de Cacqueray**

Suivi d'un vin d'honneur et  
d'un repas tiré du sac

**CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR chez P-H REMY, 41 rue de la Filature - CHENIMENIL**

### DIRECTIONS

En venant du centre de Chenimenil, prendre la direction de Jarménil ; vous êtes dans la rue principale, « rue de la Filature », avec les bâtiments de la filature sur votre droite, et les cités ouvrières sur votre gauche ; tournez à gauche juste après la dernière cité :

Vous êtes dans la rue de La Souau. Vous passez le passage à niveau SNCF ; continuez sur le bitume ; dans 300 mètres, vendeur turc « SULU » de voitures d'occasion ; encore 300 m et vous y êtes.

En venant de Jarménil, prendre la direction de Cheniménil. À l'entrée de Cheniménil, dépassez les trois maisons à droite de la route, tournez à droite juste après la 3<sup>ème</sup> maison :

## JOURNÉE PAROISSIALE DU PRIEURÉ SAINT-NICOLAS

**DIMANCHE 16 JUIN**

En présence de

**MONSEIGNEUR TISSIER DE MALLERAI**

**10h00 : CONFIRMATIONS**

suivis de la

**MESSE SOLENNELLE**

**Repas tiré du sac, Brocante, Braderie**

**Jeux pour enfants**

Le prieuré Saint-Nicolas recherche des vêtements d'occasion et des objets pour brocante en bon état.

Veillez les déposer à la chapelle.

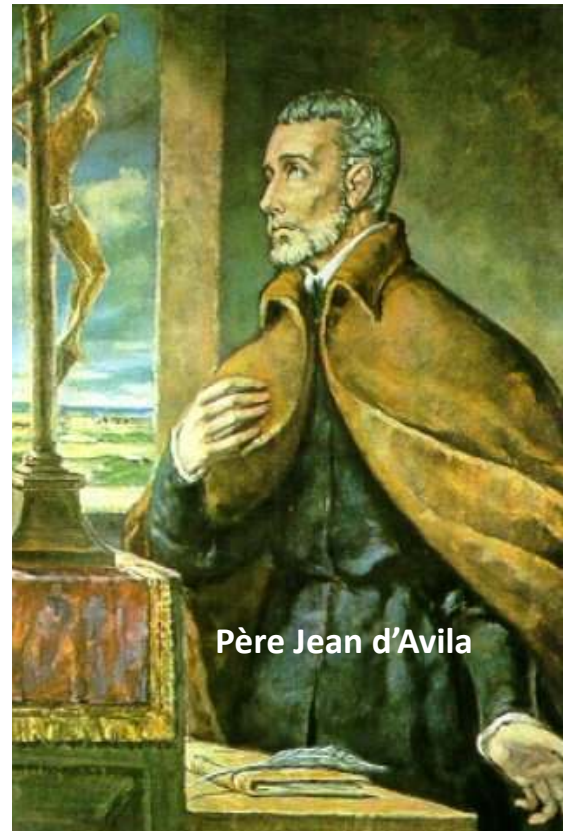


## L'examen de conscience (suite)

Après avoir vu dans le dernier bulletin l'utilité de l'examen de conscience, il convient maintenant d'expliquer pas à pas comment le faire de manière fructueuse. Demandons-nous d'abord quel est le but de cet examen. Cette connaissance précise de l'objectif à atteindre est indispensable pour bien déterminer les éléments essentiels de l'examen de conscience. Il ne s'agit pas seulement de faire la liste exacte de ses péchés au risque de se complaire dans une introspection scrupuleuse et de verser dans le découragement, mais bien plutôt de se servir de cet état des lieux comme d'un stimulant pour nous pousser à travailler à notre sanctification par l'acquisition des vertus nous faisant le plus défaut et ainsi nous rapprocher de Dieu sur qui nous devons garder le regard fixé plutôt que de le retourner sur nous-mêmes.

« Vous devez vous figurer, écrit le Père Jean d'Avila dans son traité sur l'examen général (Audi, filia, C.62), que vous êtes chargé de veiller sur la conduite d'un jeune prince pour le diriger dans les sentiers de la vertu et le guérir des mauvaises inclinations qu'il peut avoir contractées, et que chaque jour vous l'obligez à vous rendre compte de ses actions. Il est certain qu'en pareil cas vous ne fonderiez pas la principale espérance du succès de votre mission sur l'exactitude que mettrait ce prince à vous confesser une à une toutes les fautes dans lesquelles il serait tombé, mais bien plutôt sur l'efficacité des conseils que vous lui donneriez et sur la promesse qu'il vous ferait de se corriger. C'est ainsi que vous devez vous comporter à l'égard de votre âme, puisque Dieu vous a imposé la tâche de la conduire à la perfection : il ne suffit pas que vous fassiez avec un soin scrupuleux la revue de vos fautes ; il faut encore, et c'est là le point capital de votre examen, concevoir un extrême regret de les avoir commises, vous en repentir du fond du cœur, vous adresser à vous-même de sévères réprimandes, ainsi que vous le feriez à l'égard d'une personne dont l'éducation vous aurez été confié, et former enfin une forte résolution de ne plus pécher. »

Un examen qui se bornerait à comptabiliser les péchés sans chercher à y porter remède ne servirait donc pas à grand-chose. Bien plus, il mènerait au découragement et à l'apathie spirituelle.



Père Jean d'Avila

Notre examen se fera donc en 5 étapes que le Père Rodriguez décrit ainsi dans sa *Pratique de la vie Chrétienne* (T. 1, 6<sup>ème</sup> traité, Chap. X) :

- 1.- Rendre grâce à Dieu des bienfaits qu'on en a reçus.
- 2.- Demander à Dieu la grâce de bien connaître les péchés que l'on a commis.
- 3.- Se rendre compte à soi-même de tous ses péchés depuis son dernier examen.
- 4.- Demander pardon à Dieu de toutes les fautes dans lesquelles on est tombé volontairement et en concevoir un profond repentir.
- 5.- Former une ferme résolution de se corriger de toutes ses imperfections.

Reprenons-les un à un.

### 1.- Rendre grâce à Dieu des bienfaits qu'on en a reçus

« On place cet acte avant tous les autres, nous explique notre auteur, afin que, mettant en regard des grâces sans nombres que le seigneur nous accorde les offenses innombrables aussi dont nous nous rendons coupables envers lui, nous éprouvions une douleur plus grande et une plus grande confusion. Le prophète Nathan, voulant inspirer au roi David une plus grande horreur et un plus vif regret de son crime, se servit de ce moyen et commença par rappeler au monarque adultère les bienfaits que la main de Dieu lui avait si généreusement prodigués »

## 2.- Demander à Dieu la grâce de bien connaître les péchés que l'on a commis

Bien se connaître soi-même est, en effet, une grâce divine. Notre orgueil nous rend bien mauvais juge pour nous-mêmes tel le pharisien de l'évangile qui ne craignait pas de se tenir debout dans le temple pour se vanter de ses mérites tout en méprisant le publicain prosterné à l'entrée pour implorer la miséricorde divine pour ses péchés. Dieu qui sonde les reins et les cœurs ne s'y laissa pas tromper et sa justice parfaite pardonna au publicain qui avait l'humilité de reconnaître ses fautes mais pas au pharisien qui, aveuglé par l'orgueil, ne voyait pas les siennes. Prions donc le Saint-Esprit de nous montrer les plis et replis de notre âme en nous communiquant toujours plus son don de science pour une meilleure connaissance de nous-mêmes. Et pour être plus impartial dans nos jugements, mettons-nous en présence de notre Souverain Juge nous demandant de rendre compte de nos actes et essayons de le faire avec autant de sincérité que nous voudrions l'avoir fait au dernier jour.

## 3.- Se rendre compte à soi-même de tous ses péchés depuis son dernier examen

Mettons-nous en face de Jésus, le modèle parfait dont nous devons nous rapprocher chaque jour ; alors nos défauts et nos imperfections apparaîtront beaucoup plus clairement par le contraste que nous remarquerons entre nous et ce divin modèle. Ne nous contentons pas seulement de reconnaître leurs manifestations extérieures, mais remontons aussi aux causes intérieures de nos fautes pour les attaquer à la racine. « Saint Dorothee, nous dit le Père Rodriguez, nous donne à ce sujet un conseil d'une grande sagesse : il veut que l'on ne se borne pas, dans l'examen, à rechercher les fautes que l'on a commises, mais que l'on s'applique encore, et surtout, à en connaître le principe ; c'est-à-dire qu'on examine les causes et les occasions de ces fautes, afin de se mettre en mesure pour l'avenir. (...) S'exposer volontairement aux mêmes occasions, c'est agir comme un homme, qui, s'étant heurté contre une pierre, reviendrait dans le même chemin sans regarder ses pieds, et se heurterait encore au même obstacle. » Un tel examen est particulièrement utile pour la 5<sup>ème</sup> étape où il nous aidera à prendre des résolutions pratiques et efficaces.



## 4.- Demander pardon à Dieu de nos fautes et en concevoir un profond repentir

Cette quatrième étape, ainsi que la suivante, sont les plus importantes de l'examen de conscience. Ce sont elles qui en assurent toute l'efficacité dans la lutte contre nos péchés. Si nous ne les regrettons pas suffisamment, notre propos d'amendement manquera de fermeté, et, par là, d'efficacité. N'est-ce pas ce qui arrive le plus souvent, hélas, dans nos confessions ? Sans aller jusqu'à dire que notre contrition est inexistante, n'est-il pas vrai qu'elle n'est pas assez forte pour nous pousser à travailler sérieusement à notre amendement ? Certes, nous préfererions éviter le péché, mais, concrètement, nous ne faisons rien ou bien peu pour y arriver. Nous manquons de vigilance et de courage pour faire les efforts nécessaires à un véritable amendement. Un seul remède à cela : la méditation des pensées propres à nous faire comprendre la gravité du péché pour susciter en notre âme un repentir sincère et profond.

## 5.- Former une ferme résolution de se corriger de toutes ses imperfections

L'examen de conscience doit se conclure sur du concret si nous voulons qu'il porte du fruit. Prendre l'une ou l'autre résolution pratique est indispensable pour cela. Nos fautes sont causées le plus souvent par tel défaut ou telle mauvaise inclination ancré en nous qu'il nous faut extirper. Pour cela, il n'y a pas de remède miracle et immédiat ; il y faut la répétition constante et persévérante d'actes de la vertu contraire. Parfois aussi, il sera nécessaire d'y ajouter la fuite d'une occasion identifiée à la troisième étape de notre examen. Cela passe par de fermes résolutions pour s'imposer soit un renoncement, soit la pratique répétée d'un acte de vertu précis. Ce n'est qu'à ce prix que nous pourrons vraiment faire mourir en nous le vieil homme pour vivre toujours plus de cette vie d'enfants de Dieu que Notre-Seigneur nous a mérité au prix de son sang.

*Abbé François Castel*

## Chapelle du Sacré-Coeur de Nancy - Chapelle de la Nativité de N-D de Metz



### 1<sup>ères</sup> COMMUNIONS

DIMANCHE 2 JUIN, SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU

### CONFIRMATIONS



DIMANCHE 16 JUIN, 10H00, À LA CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR DE NANCY

#### RÉCOLLECTION DE 1<sup>ÈRE</sup> COMMUNION :

Samedi 1<sup>er</sup> juin de 14h30 à 17h30 à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy

#### COURS DE PRÉPARATION À LA CONFIRMATION :

Samedis 4, 11, 18, 25 mai et 8 juin à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy  
17h00 - 18h00 pour les jeunes  
Après la messe de 18h30 pour les adultes

#### RÉCOLLECTION DE CONFIRMATION :

Samedi 15 juin de 14h30 à 17h30 à la chapelle du Sacré-Cœur de Nancy

---

# PÉLÉ PENTECÔTE 2013



*Allez à Joseph !*

**Samedi 18,  
Dimanche 19,  
Lundi 20 Mai**



Renseignements : C. Even, 03 87 65 85 64

Inscriptions : <http://www.pelerinagedetradition.com/>  
(réduction de 10% sur les inscriptions avant le 30 avril)

Inscriptions pour le car : C. Billecocq, 06 74 90 23 38

Saint Joseph fut le chef de la sainte Famille, le gardien de la Vierge Marie et le protecteur de l'Enfant-Jésus. Aujourd'hui, il est le patron de l'Eglise universelle. Comment son intercession ne serait-elle pas toute puissante, lui à qui le Fils de Dieu a toujours obéi sur la terre ? Saint Joseph nous donne l'exemple d'une vie très pure faite d'obéissance, de travail et de prière. Venons nombreux marcher pendant ces trois jours pour lui demander sa protection et imiter ses vertus.

**EPHEMERIDES DU MOIS DE MAI 2013**

		<b>NANCY</b>	<b>METZ</b>	<b>JOINVILLE</b>	<b>EPINAL</b>
Mer. 1	Saint Joseph, artisan	7h15 Messe	Pas de messe	10h00 Messe	
Jeu. 2	Saint Athanase	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 3	De la férie <b>1<sup>ER</sup> VENDREDI DU MOIS</b>	18h30 Messe			
Sam. 4	Sainte Monique <b>1<sup>ER</sup> SAMEDI DU MOIS</b>	17h45 Heure sainte 18h30 Messe	17h30 Heure sainte 18h30 Messe	Pas de Messe	
<b>Dim. 5</b>	<b>Dimanche après Pâques</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 6	De la férie <b>LES ROGATIONS</b>	18h30 Messe			
Mar. 7	Saint Stanislas <b>LES ROGATIONS</b>	18h30 Messe			
Mer. 8	Vigile de l'Ascension <b>LES ROGATIONS</b>	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Jeu. 9</b>	<b>Ascension</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Ven. 10	Saint Antonin	18h30 Messe			
Sam. 11	Saints Philippe et Jacques	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 12</b>	<b>Dimanche après l'Ascension</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 13	Saint Robert Bellarmin	18h30 Messe			
Mar. 14	De la férie	18h30 Messe			
Mer. 15	Saint Jean-Baptiste de la Salle	18h30 Messe	18h30 Messe		
Jeu. 16	Saint Ubald	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 17	Saint Pascal Baylon	18h30 Messe			
Sam. 18	Vigile de la Pentecôte	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 19</b>	<b>Dimanche de la Pentecôte</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	8h00 Confessions 8h30 Messe chantée
Lun. 20	Lundi de Pentecôte	18h30 Messe			
Mar. 21	Mardi de Pentecôte	18h30 Messe			
Mer. 22	Mercredi des Quatre-temps	18h30 Messe	Pas de messe		
Jeu. 23	Jeudi de Pentecôte	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 24	Vendredi des Quatre-temps	18h30 Messe			
Sam. 25	Samedi des Quatre-temps	18h30 Messe	18h30 Messe		
<b>Dim. 26</b>	<b>1<sup>er</sup> Dimanche après la Pentecôte FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ</b>	10h30 Confessions 11h00 Messe chantée	8h30 Confessions 9h00 Messe lue Confessions 10h30 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée
Lun. 27	Saint Bède le Vénérable	18h30 Messe			
Mar. 28	Saint Augustin de Cantorbery	18h30 Messe			
Mer. 29	Sainte Marie-Madelaine de Pazzi	18h30 Messe	Pas de messe		
Jeu. 30	La Fête-Dieu	11h15 Messe 18h30 Messe			
Ven. 31	Marie-Reine	18h30 Messe			